Ça recommencera

Dilemme pour 2 acteurs d'après *Guernica* de Picasso et des portraits d'exil Tous publics à partir de 8 ans - Dedans ou Dehors - 50 minutes CREATION 2021





SYNOPSIS

Un frère sourd et sa sœur fuient une oppression. Ils sont seuls au milieu de nulle part. À l'aide de leur langue commune, ils débattent. Ils ne savent pas quel chemin prendre. Ils attendent le signal. Soudain, avec leur radio, ils apprennent que la ville d'où ils viennent a été bombardée. La sœur, idéaliste, veut revenir sauver les vies qui peuvent l'être. Le frère, pragmatique et réaliste, sait qu'il n'y a pas d'autre solution que d'avancer vers l'inconnu.



Des échos du passé apparaissent. Ils se préparent à se séparer. Des échecs. Des vies déchirées. L'impression de ne pouvoir éviter l'inévitable. La frustration d'être embarqué dans une histoire qu'on ne maîtrisera jamais.

S'ils continuent leur chemin ensemble ce serait pour de mauvaises raisons.

S'ils se séparent, ils ne se reverront jamais.

S'entrelacent autour de leur histoire les portraits des mêmes déchirures : en Syrie en 2015, au Chili en 1973, au Vietnam en 1972, et en Espagne en 1939.

Alexandre Bernhardt





NOTE D'INTENTION

L'écriture de cette pièce vient d'une commande faite à Alexandre Bernhardt, qui a écrit un dialogue fait de deux langues qui s'entrecroisent : français et langue des signes. Cette écriture donne suite au travail de recherche que j'ai amorcé en mai 2019 avec Olivier Calcada & Marie Dompnier autour des œuvres de Picasso dans l'exposition « Picasso & l'exil » des Abattoirs/FRAC 31. Ce duo répondait au cahier des charges du cycle « Signé l'artiste » : proposer un événement accessible en Langue des Signes, et mêlant tous les publics.

En travaillant avec Marie Dompnier à la collaboration artistique, j'ai retrouvé le sens théâtral de la présence du signe au plateau, une présence fine, subtile et forte, où l'expression ne dépasse jamais le ressenti, où la justesse est notre équilibre. De ce duo, nous gardons l'énergie pesante de l'exploration du passé, ce qu'elle comprime de liberté en nous. Cette tension accumulée nous mène à créer une plongée dans l'intime de l'exil : qu'est-ce-qu'il se passe dans ce moment de la déchirure, au-delà des époques et des cultures, quand on quitte tout pour aller nulle part.

Les dialogues entre le frère et la sœur se font en deux langues : lui en langue des signes, elle en français accompagné de quelques signes dans ses silences. Chaque spectateur devinera ce qui se dit dans l'autre langue. Chaque langue aura ses spécificités et son rythme, déplaçant le dialogue de la raison vers le corps.

4 portraits d'exils inspireront 4 portraits entrecoupant le dialogue, qui se baseront tantôt sur une chorégraphie, tantôt sur une traduction lsf avec voix off, ou encore sur une superposition d'images ou de mots, coupant ainsi le dialogue et ouvrant vers une compréhension universelle et sensible. Ces portraits seront présents, autour du spectacle, sous forme d'exposition à l'entrée de l'espace de jeu, faisant ainsi le lien entre l'histoire fictive et le réél.

L'auteur s'est inspiré d'éléments de l'œuvre de ma tante « La déchirure », qui a vécu dans le ventre de sa mère la traversée des Pyrénées en 1939 pour fuir Franco. Comme le dit l'amante durassienne dans *Hiroshima, mon amour* : « Ça recommencera ».

Nous sommes tellement capables d'oubli que les évènements traumatisants d'il y a 70 ans se sont reproduit il y a trente ans, recommencent aujourd'hui, et nous les vivons avec la même ferveur, la même terreur. Le travail de l'Histoire, sa mémoire, l'oubli, sont les remparts qui nous accompagnent dans la compréhension et l'acceptation de ces traumatismes. Cette pièce en fait partie.

Cette création concrétise 10 ans de recherches et de questionnements menés dans la compagnie autour du théâtre en langue des signes. Pensé scéniquement pour s'installer sur un plateau comme dans des espaces vides, dedans comme dehors, il pourra être l'endroit de multiples entrées : la littérature, avec le thème du poète en exil, la peinture avec *Guernica*, les langues des signes et leurs codes, ainsi que les histoires des portraits en Espagne, au Chili, en Syrie et au Vietnam.

L'AUTEUR

Nous sommes des enfants d'exilés. Et si nous écoutons en nous, nous captons l'écho de tous nos ancêtres qui ont dû passer par la séparation, la fuite et la reconstruction de leur identité. Nous pouvons sentir la déchirure du passage de l'appartenance au déracinement. Et comme un collier de prière relie des perles entre elles, nous pouvons relier dans l'histoire de nos ancêtres tous ces moments, tous ces points de rupture.

C'est ce que je souhaite explorer avec cette pièce. Je souhaite trouver le moyen de montrer, sur scène, l'inévitable redondance de ces moments à travers l'histoire.

Alexandre Bernhardt Auteur

ET PLUS...

LANGUES : Français / Langue des Signes.

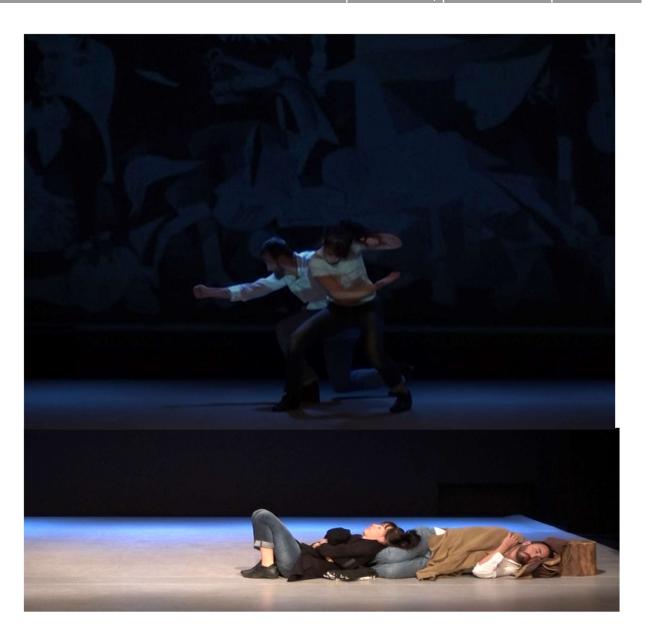
TECHNIQUE : Version Dedans avec création lumière (plateau de 7mx7m) et installation sonore voir fiche technique / Version Dehors avec installation son voir fiche technique.

PETITE JAUGE VERSION DEHORS ou lieux non dédiés : 50 personnes

SPECTACLE FAMILIAL ACCESSIBLE A TOUS à partir de 8 ans

DUREE: 50 minutes

Possibilité d'une rencontre informelle suite à la représentation, prévoir un interprète en LSF.



MISE EN SCÈNE & SCENOGRAPHIE

PROXIMITÉ

Nous souhaitons créer une pièce qui mène le spectateur à voir le signe de près. La langue des signes est une langue visuelle où l'expression du visage et la configuration des mains, l'orientation des yeux, sont déterminantes. Pour permettre cela, nous souhaitons jouer dans des espaces ayant des jauges moyennes avec bonne visibilité, ou bien de grands espaces réaménagés pour que la jauge soit réduite. La perspective reste importante pour donner de la profondeur au sujet, donc les espaces ouverts et aérés sont les bienvenus.

DEDANS/DEHORS

Notre scénographie s'inspire du théâtre pauvre de Grotowski: presque rien, pour une version DEDANS, en salle, avec 4h de montage lumière. Ou bien, un espace extérieur naturel choisit pour servir notre histoire, dans la version DEHORS, des lieux intérieurs non dédiés tels un hall de bibliothèque, une cour de collège, un musée, la place du marché ou la forêt...

Presque rien... seule une toile de 7 mètres par 3 mètres, comme celle du *Guernica*, vidéoprojetée à la fin de la pièce. Ce ne sera pas *Guernica*... mais son évocation.

EXPOSITION (en cours de construction)

Quatre portraits incarnant de véritables histoires d'exil encadreront, comme des sauts dans la mémoire, l'histoire de ce duo intemporel : Ali, Syrie 2015 – Soledad, Chili 1973 - Kim, Vietnam 1972, & Pablo Picasso se reliant à l'Espagne de 1939.

Ces portraits seront visibles avant ou après le spectacle, avec une photo ou un dessin, un texte, et une carte. Ils nous permettront de faire le lien entre le duo linéaire et le réel historique, et d'observer à quel point les mêmes situations se reproduisent, indépendamment des époques et des cultures.





PORTRAIT « ALI 2015 »

Lorsqu'on demande à Ali comment il fait pour être si heureux, il répond avec un large sourire qu'il a juste à regarder sa famille. Tout simplement. Et là, tous ses problèmes disparaissent.

Ali était professeur de philosophie à l'université de Damas, en Syrie. Lorsque la guerre a éclaté, en 2011, Ali était recherché par le gouvernement et par Daech. Il décide de quitter la Syrie. Mais pas pour lui. Pour ses enfants. Ils doivent avoir le choix. En Syrie, il n'y a plus de

choix. Donc pour eux, la France, l'Europe, c'est mieux pour eux.

Ali avait tout pour lui : une famille, un pays, un travail, de l'argent, des relations... Et un jour, il se réveille, et pfiou. Rien. Rien. Ils ont tout pris. Et en partant de Syrie, il a perdu la dernière chose qui lui restait. Son pays. Ali aime son pays. S'il le pouvait, il reviendrait. Il aurait aimé que ses enfants vivent dans son pays. C'est un beau pays. Ils l'ont détruit.

Ali a marché de la Syrie à la Turquie. Trop dangereux pour les enfants, il est parti seul. Puis la Grèce, sur des petits bateaux. Puis la Macédoine, la Serbie, la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne et enfin la France. Sur le chemin, il y a des gens qui aident et il y a les autres. Oui.

Par exemple, il existe une mafia pour vendre les corps des hommes syriens. Ali a vu la mort. Il faut marcher en groupe.

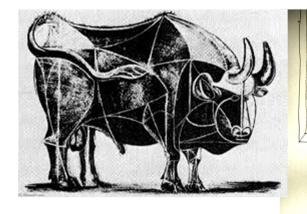
Mais les gens c'est comme partout. Il y a de bonnes personnes et de mauvaises personnes.

Par exemple en Macédoine, alors que le gouvernement a ordonné de ne pas aider les Syriens, il y a un village. Ali ne se souvient plus du nom du village. Ce village, un petit village, tout le village, ils ont apporté de la nourriture et de l'eau. Oui.

En France, ayant obtenu ses papiers pour travailler, Ali a demandé de faire venir sa famille, sa femme et ses trois enfants.

Personne ne peut imaginer ce qui s'est passé quand il les a vus à l'aéroport. Tout ce qu'il avait fait pendant cinq ans, tout ce qu'il avait souffert pendant ces cinq années s'est envolé. Ils étaient là.

Donc il y a de la douleur dans son coeur, oui, mais en même temps il est heureux. Ses enfants sont ici. Ils peuvent aller à l'école. Ils vont bien. Tous ceux qui connaissent Ali le savent. Il est toujours heureux.







EQUIPE

METTEUSE EN SCENE Lucie Lataste
COLLABORATION ARTISTIQUE Marie Dompnier
AUTEUR Alexandre Bernhardt
COMEDIENS Olivier Calcada & Lucie Lataste

REGARD LSF Vice & Versa LUMIERE Margot Falletty INTERPRETE Français/LSF Jérémie Segouat PHOTOGRAPHIE Marie Hyvernaud

PRODUCTION Audrey Charrière / L'Ecluse



BIOGRAPHIES

Marie DOMPNIER / Collaboratrice artistique

Actrice - Chanteuse - Metteuse en scène & Scénariste Née en 1980 – Habite à PARIS

Marie Dompnier se forme au sein du Conservatoire de théâtre du 5ème arrondissement à Paris ainsi qu'à **l'ERAC** où elle travaille notamment avec **Anne Alvaro** et David Lescot. A sa sortie, elle joue dans « La Seconde Surprise de l'Amour » mise en scène par **Alexandra Tobelaim**, puis dans « L'Européenne » de **David Lescot** avec lequel elle poursuit sa collaboration dans « Le Système de Ponzi » et « Les Glaciers Grondants ». Elle a travaillé également très souvent aux côtés de **Jeanne Candel** avec laquelle elle a fait de nombreuses créations.



Côté mise en scène, elle signe le solo de **Camille Chamoux**, Née sous Giscard. Elle co-écrit et interprète en 2019/2020 avec Marie Desgranges « La famille s'agrandit ». Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé avec **Volker Schlöndorff**, Mona Achache, Dante Desarthe (Le Passe Muraille avec **Denis Podalydès**) et **Jean Xavier de Lestrade** (Jeux d'influence). Elle fut également l'héroïne principale de la série **Les Témoins** réalisée par **Hervé Hadmar**, rôle pour lequel elle a obtenu le **Fipa d'or d'interprétation féminine**. Elle joue Léna, premier rôle féminin de la série fantastique « **La dernière vague** » réalisée par **Rodolphe Tissot** diffusée à l'automne 2019. Elle réalise son propre court-métrage intitulé « **Le Tapis** » la même année.

Elle intègre l'atelier scénario de la **Fémis** en 2020.

Alexandre BERNHARDT / Auteur

Metteur en scène – Pédagogue – Auteur – Comédien bilingue LSF Né en 1978 – Habite à TOULOUSE

Formé au **Conservatoire National d'Art Dramatique** de St Germain en Laye avec Monique Fabre (1997-2000) et Paul Lera (1994- 1997), il obtient la Médaille d'or en théâtre moderne avec *Le Pélican* de Strindberg.

En 2004, il est diplômé comme **Ingénieur Informatique et Mathématiques Appliquées** (ENSEEIHT). Sa spécialisation de dernière année d'études porte sur : Représentation des Connaissances et Formalisation du Raisonnement, analyse formelle de la langue naturelle.



Il se forme ensuite au **Mime corporel dramatique** Decroux avec Fabio Ezechiel Forsini et au Mime corporel dramatique Decroux avec Jorge Gayon, puis suit l'Atelier d'écriture scénaristique avec Ghislain Cravatte, en stage Afdas, à Paris en 2017.

Il adapte pour la scène :

Conscience contre violence de Stephan Zweig, La pire génération de tous les temps de Séraphin Alava, Le Meilleur des Mondes d'Aldous Huxley, Faust de Goethe, Frankenstein de Marie Shelley, Le Joueur d'Echecs de Stephan Zweig, Le jour des corneilles de Jean-François Beauchemin, Siddhartha de Hermann Hesse.

Il met en scène et est la voix du One Man Show en Langue des Signes Jef'S

Avignon 2010, Avignon 2014, Festivals du rire de Quebec, de Liège, de Bordeaux, de Toulouse, Théâtre du point virgule Paris...

Il est Consultant pour la compagnie Danse des Signes

Direction d'acteur pour *Amazing !*, pièce visuelle pour 4 comédiens, créée en 2019 **Dramaturge** pour *Fraternelles*, pièce hommage aux femmes exceptionnelles, pour 2 comédiennes, 2016

Comédien voix dans Hiroshima mon amour, de Marguerite Duras,

Il est responsable pédagogique de l'École de Théâtre Universelle

École co-fondée en 2018 avec Martin Cros, comédien sourd.

Formation en deux ans de 600 heures dont la langue d'enseignement est la langue des signes délivrant le Diplôme Universitaire Art du Spectacle Visuel en Langue des Signes.

Coach en théâtre, développement personnel et écriture scénaristique

Publication: *Etes-vous ce que vous voulez être*? Manuel de réalisation de soi dont vous êtes le héros, coécrit avec Camille Lagrenaudie, édition Equation de la Conscience, 2012.

Olivier CALCADA / Comédien

Comédien LSF - Traducteur - Journaliste & Présentateur Né en 1977 – Habite à TOULOUSE et travaille à PARIS

Formé à l'université Jean-Jaurès Toulouse, il fait partie de la première promotion du jeune métier de **traducteur**. Il a exercé durant 10 ans, dans l'entreprise Websourd et a traduit quotidiennement pour tous les domaines : scientifique, politique, culturel, institutionnel, informatif. Poursuivant son évolution professionnelle, il a progressivement appris le métier de **journaliste** et de **présentateur** en animant notamment un JT quotidien lors de la Coupe du Monde de Football en 2015 et celui du festival Clin d'Œil durant de nombreuses éditions. Il présente actuellement le magazine « **Le 10 minutes** » **pour 6play sur M6**.



En 2010, sa vocation pour le théâtre voit le jour. Olivier intègre durant 3 ans les ateliers de théâtre animé par Alexandre Bernhardt et Martin Cros au théâtre Le Grand Rond à Toulouse.

Il intègre plusieurs compagnies :

Cie Spuntnik, créateur de projets IN SITU avec les spectacles "Origami du bonheur" et "Box & Box" en théâtre de rue, mis en scène par Marion Raïevski.

Cie ACT'S avec la pièce « Le Tabou » mis en scène par Sophie Scheidt.

Cie X ou Y pour « Un roi sans réponse » mis en scène par Jean-Baptiste Puech.

International Visual Theatre « Le Meilleur des mondes », adaptation d'Aldous Huxley co-créé avec Alexandre Bernhardt.

La compagnie la débordante « Ce qui m'est dû » avec Antoine Raimondi et Héloise Desforges.

International Visual Theatre "Miss or Mister President" Jennifer Lesage-David créé en 2019 à Paris.

Cie Danse des Signes pour la performance lors de l'exposition « Picasso & l'exil » aux Abattoirs /FRAC 31, Toulouse en mai 2019.

Lucie LATASTE / Metteuse en scène & Comédienne

Metteuse en scène & Comédienne Bilingue LSF Née en 1978 – Habite à TOULOUSE

Lucie Lataste est comédienne, danseuse, créatrice pluridisciplinaire et porteuse de projets dans la compagnie Danse des Signes.

Elle valide en 2002 son diplôme approfondi en **Philosophie de l'art**. Mêlant toujours la théorie à la pratique, elle est à la fois comédienne et conceptrice, suivant les pas d'un « espace vide » à la manière de Peter Brook.

Elle rencontre Tiziana Arnaboldi en 2004, au **Teatrodanza**, Ascona, en Suisse italienne. Là elle rencontre une compagnie qui la porte dans sa quête de langages universels et avec qui



elle continue régulièrement ses laboratoires et ateliers de recherche. Dernièrement elle danse à Ascona dans « Schizzi del corpo umano » avec le breakeur suisse Pierre Yves Diacon et la dessinatrice américaine Lara Hanson.

Diplômée pour la traduction en langue des signes, elle fonde la compagnie Danse des Signes en 2009. Avec son équipe, elle adapte les textes du répertoire en mêlant la Langue des signes française à la danse : avec la poésie de Boris Vian, l'opéra de Carmen, ou encore « Hiroshima, mon amour » de Marguerite Duras. Elle met aussi en jeu 10 portraits de femmes exceptionnelles avec la pièce « Fraternelles » récemment sélectionnée pour le Parcours Laïque et citoyen dans les collèges.

Aujourd'hui, allant de la chorégraphie au jeu en passant par **l'enseignement** de la danse des signes à l'**Université Toulouse Jean Jaurès** au sein de l'ETU (Ecole de Théâtre Universelle), elle continue ses découvertes vers un théâtre alliant l'énergie du mouvement avec la puissance du signe.

En 2017 elle travaille comme comédienne bilingue avec **Accès Culture**. Elle interprète les pièces de **Zabou Breitman**: **Loguiquimperturbabedufou & Thelonius & Lola**. Elle adapte également « L'Enfant », mis en scène par Elise Vigneron, puis « Le Bain » de **Gaëlle Bourges**. Avec l'Agence Bajo El Mar elle est comédienne dans Break & Sign, sur des textes de **Léonora Miano** et on lui passe commande en 2020 de la prochaine création du groupe, qui sera écrit d'après « Chère Ijeawele » de **Chimamanda Ngozi Adichie**.

Depuis 2015, elle joue également en duo bilingue avec le Bob Théâtre dans **Princesse K**, toujours sur les routes.

CALENDRIER DE PRODUCTION

RESIDENCES

Centre culturel Alban Minville (Toulouse) - 23 au 25 novembre 2020

La Brique Rouge (Toulouse) - 8 au 11 mars 2021

Théâtre du Pont Neuf (Toulouse) - 14 au 18 avril 2021

Au Brana Centre (Pauilhac) - 10 au 19 mai 2021

Teatro San Materno (Ascona, Suisse) - 4 au 10 octobre 2021

Espace Roguet et Musée Les Abattoirs (Toulouse) - 18 au 22 octobre 2021

Centre culturel Alban Minville (Toulouse) - 14 au 17 février 2022 - Création lumières

CO-PRODUCTIONS

Théâtre du Grand Rond (Toulouse)

Teatro San Materno - Ascona (Suisse)

La CIMADE (Toulouse)

DIFFUSION

Au Brana Centre (Pauilhac) - 19 mai 2021 - *Présentation étapes de travail*Teatro San Materno (Ascona, Suisse) - 10 octobre 2021 - *Avant-première*Mediathèque Lézignan Corbières - 27 novembre 2021 - Version DEHORS
Collège G.Brassens (Montastruc) / Théâtre du Grand Rond - 2 décembre 2021 - Version DEHORS
Centre culturel Alban Minville (Toulouse) - 17 février 2022 - Version DEDANS
Festival MIGRANT'SCENE, La Cimade (Toulouse) - Saison 22/23 - Version DEDANS
Espace Job (Toulouse) - Saison 22/23 - Version DEDANS

SOUTIENS INSTITUTIONNELS

Région Occitanie / Conseil Départemental de la Haute-Garonne / Ville de Toulouse





CONTACT
Audrey CHARRIERE
06 86 63 28 06
production@danse-des-signes.com

COMPAGNIE DANSE DES SIGNES – QUI SOMMES NOUS ?



La compagnie Danse des Signes est créée en 2009 grâce au Label Toulous'up, dans ces buts :

- rendre la lanque des signes visible sur la scène de la création contemporaine
- transmettre les œuvres et auteurs du répertoire à la communauté sourde
- faire partie du mouvement du théâtre dansé pour un art visuel, gestuel et sensible

Aujourd'hui, en rebond avec la professionnalisation des artistes sourds impulsée par l'International Visual Theatre à Paris dirigé par Emmanuelle Laborit; Lucie Lataste & La Compagnie explorent la richesse de la création visuelle en imposant au sein du processus de création la langue des signes française (LSF) comme langue de travail.

Nous interrogeons le processus de création en signes, ceci depuis la première pièce silencieuse « Les Survivants », d'après Boris Vian, créée en 2010. Passant depuis par toutes les formes imposées par les choix des textes, nous avons exploré le silence, la doublure en direct, le chant lyrique et la doublure en différé, allant au-delà du bilinguisme et touchant ainsi à de nouvelles formes artistiques. Chaque nouvelle forme découle de ce qui, au plateau, est imposé par le jeu et par la symbiose entre l'interprétation du texte et sa transposition visuelle et chorégraphique.

Créations

2010 : Les Survivants / Boris Vian - Pièce silencieuse

2013 : Carmen, opéra sauvage / Bizet – Chant lyrique et jeu en LSF

2014: Hiroshima, mon amour / Marquerite Duras – Adaptation LSF avec voix OFF

2015 : CYCLES Signé L'artiste /Carte Blanche au Musée des Abattoirs, renouvelée chaque hiver

2016 : Fraternelles / Portraits de femmes exceptionnelles – Duo danse, voix, et signes

2018 : Amazing /Y a-t-il un art de la joie ? - Quatuor expressionniste sonorisé en direct

2019 : Le livre de lecture /D'après Gertrude Stein – Duo poésie signée & violoncelle

2020 : Métamorphoses / D'après Ovide - pour les Nocturnes – Musée du Louvre / Paris

Partenaires

La Compagnie est impulsée en 2009 par le Label Toulous'up de la Ville de Toulouse.

Soutenue ensuite par le Réseau Pyramid, puis le Réseau Chaînon, elle est aidée depuis 2011 par la Région Occitanie, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne et la Ville de Toulouse. Sa carte blanche au FRAC 31 est soutenue chaque année par la DRAC Occitanie depuis 2015. Elle a bénéficié deux fois du dispositif d'aide à la création de la Compagnie Pernette à Besançon, soutenu par la DRAC Franche Comté, et une fois du dispositif de « Résidence association » de la Région Occitanie. Elle mutualise sa production et diffusion au sein de l'association l'Écluse depuis 2010.